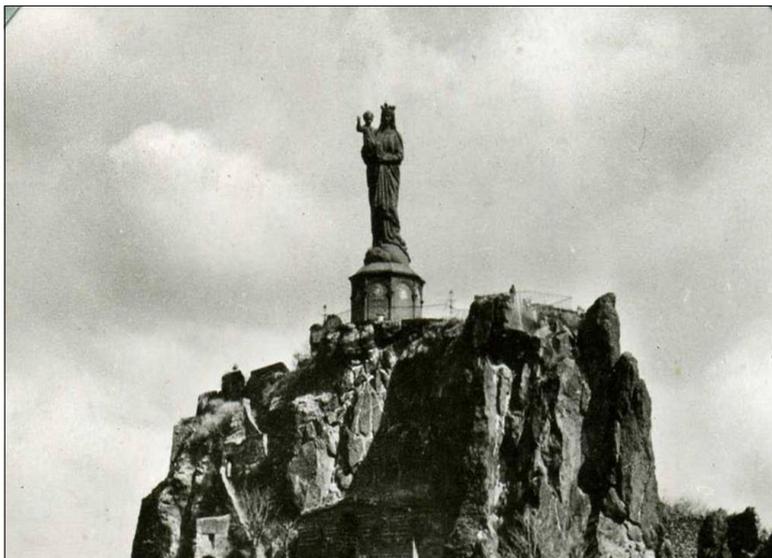


**Site classé**  
Patrimoine  
national



## *Le rocher Corneille*

*Haute-Loire*

**Date de l'Arrêté : 10 février 1909**

**Communes concernées : Le Puy-en-Velay**

**Superficie : 0,84 ha**

Le rocher Corneille, dyke volcanique, sert de support à la célèbre statue de Notre-Dame de France, véritable emblème du Puy-en-Velay qui domine la ville. En 1909, lors de son classement, il est quasiment à nu, contrairement à aujourd'hui, et les différentes tables rocheuses sont bien visibles. Elles ne sont pas naturelles mais résultent du long travail de taille du rocher par les habitants du Puy qui ont puisé dans cette carrière naturelle pour construire la ville et ses monuments.

Avant la statue, le site a accueilli d'autres symboles, comme en attestent des traces d'occupation anciennes, sans doute liées aux Velaves, la population gauloise présente avant l'invasion romaine.

Des éboulements se produisent périodiquement sur ce site, aujourd'hui sécurisé.

Un rapport géologique est ainsi commandité en 1966 y remédier : *“l'état du rocher Corneille a souvent, au cours des dernières décades, donné des inquiétudes aux différentes municipalités, écrit le directeur des services techniques. De nombreux éboulements, plus ou moins importants, ont eu lieu. Le plus important parmi les plus récents s'est produit en 1960 et affectait une masse de l'ordre de 200 m<sup>3</sup> qui est tombée dans un ancien jardin situé au-dessus de l'Hôtel Dieu. Le 12 juin 1966 s'est produit un éboulement d'importance assez réduite. 5 ou 6 blocs de roches [...] se sont détachés et sont tombés directement sur le chemin d'accès à la plate-forme de la statue [...] D'autres chutes de rochers se sont produites en juillet alors que les ouvriers procédaient à la construction du dispositif de sécurité. [...] Pendant les années passées, de nombreux travaux ont été effectués pour essayer de maintenir la masse du rocher en place et prévenir l'action destructrice des agents atmosphériques. Les fissures existantes ont été bouchées à l'aide de maçonneries.”*

La rénovation est d'ordre sécuritaire mais la motivation est économique comme le souligne la fin du rapport : *“nous insistons tout particulièrement sur la nécessité d'exécuter ces travaux dans les meilleurs délais, car il faut prévoir une durée minimum de 4 mois pour leur réalisation sans laquelle la sécurité des visiteurs ne pourrait être garantie pendant la prochaine saison touristique dans l'état actuel du rocher. La fermeture d'accès à la statue de Notre Dame de France devrait alors être envisagée ce qui aurait les plus fâcheuses conséquences pour la renommée touristique de notre ville ainsi que pour son budget qui se trouverait privé du produit des 170 000 entrées qui sont perçues annuellement”*.

La couleur de la statue a aussi été un enjeu politique, publicitaire et financier pour la mairie du Puy et pour le Clergé. Financier car, comme il est écrit en 1968, *“Le rocher Corneille et la statue sont visités par une grande foule de touristes et pèlerins. Le montant des droits d'entrée, qui est très important, est réparti entre la ville et l'évêché”*. Une partie de la population du Puy *“fait pression sur la Municipalité et le Clergé afin d'obtenir le retour au rouge. Il s'agit de rendre la statue aussi visible que possible en la considérant comme l'élément le plus important et le plus précieux du paysage”*. Car, la couleur de la statue a changé plusieurs fois depuis sa construction. Le statuaire la préconisait en vert sombre. Mais en 1952, la couleur est rouge brique et reprend celle des toitures de la ville en contrebas. De 1955 à 1968, c'est la couleur bronze antique – vert bronze – qui a été adoptée par le Conseil Municipal. Mais, sous la pression populaire instrumentalisée par la municipalité et

les critiques, contre l'avis de l'Administration des Beaux-Arts, c'est la couleur rouge qui est adoptée. Le compte rendu de la Commission se passe de commentaire lorsqu'il traduit l'avis du membre du clergé qui y assiste : *“il veut se faire l'écho de la vérité psychologique et religieuse des gens du Puy. Un ton de rouge répond à leur désir et peut-être, semble-t-il, aux exigences légitimes des hommes de l'art. Il ne s'agit donc plus que de définir cette teinte exacte qui, pour lui, doit s'apparenter aux tons chauds de la nature du sol rougeâtre du Velay et des rochers. Il se déclare, par ailleurs, séduit par la solution distinguant la statue de son piédestal”*.

La statue devient rouge, la couronne redorée, le piédestal différencié.

### **Type d'intérêt**

Pittoresque et artistique

### **Accès**

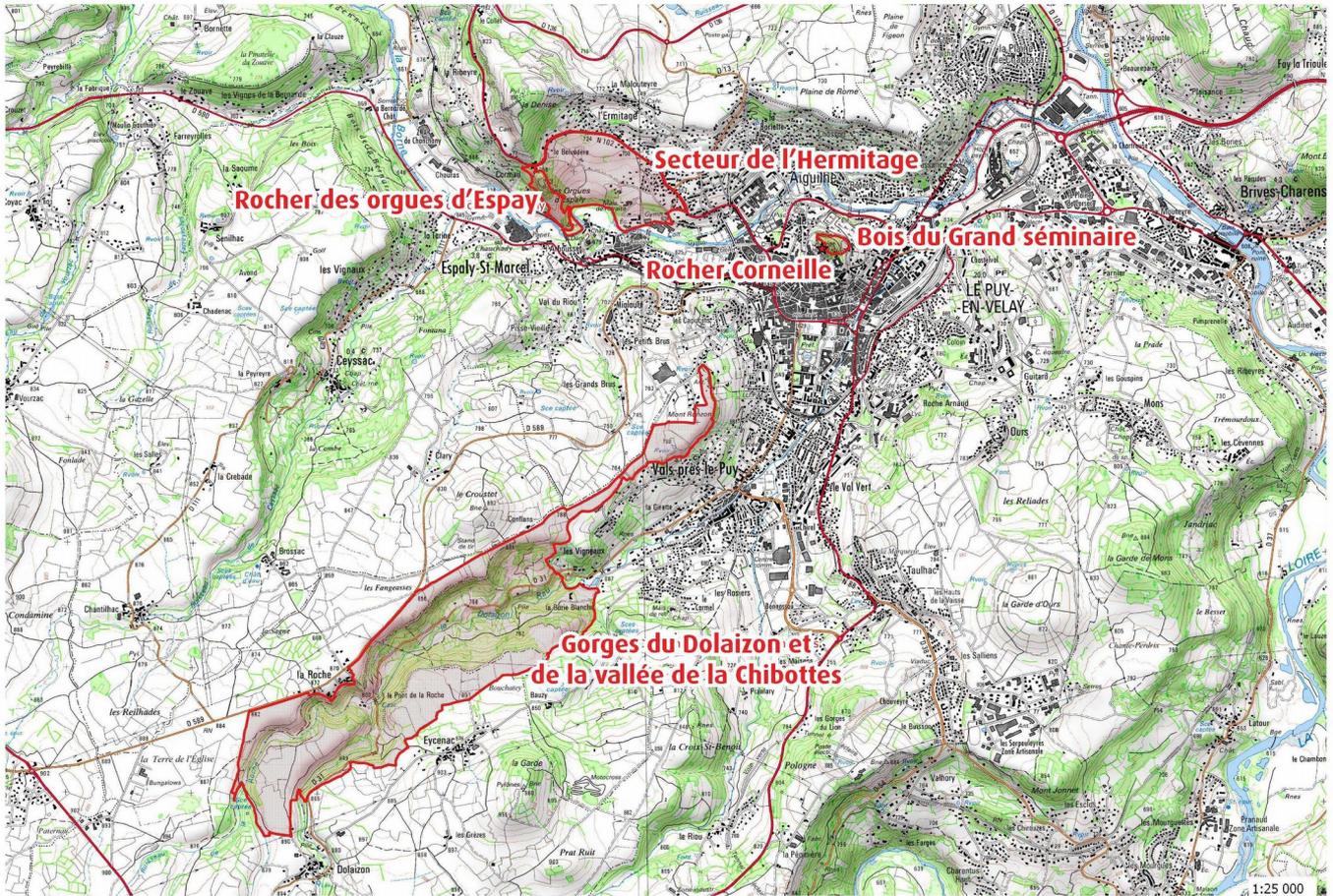
Libre. Il est encore possible de monter dans la statue mais plus jusque dans la couronne.

### **Tourisme**

Office du Tourisme du Puy-en-Velay : 04 71 09 38 41

[www.ot-lepuyenvelay.fr](http://www.ot-lepuyenvelay.fr)

## Carte du site



Mise à jour : DREAL 2016

